

de traitement médical ; la diète seule et le repos. Le lait étant un aliment complet convient très bien ; mais jamais de fruits.

Un des points les plus importants du traitement est de réduire la température. L'eau froide en ablutions et la quinine à hautes doses sont les deux moyens par excellence. C'est ce qu'on appelle le traitement antipyrétique. Voici pour l'eau froide comment on doit se guider : Aussitôt que la température axillaire, le soir, s'élève au-dessus de 103° le malade est placé dans un bain de 70° ou 80° Fah., qu'on refroidit ensuite avec de l'eau plus froide, ou un peu de glace jusqu'à 60°. Aussitôt que la température du malade commence à tomber on doit appliquer le thermomètre dans le rectum et l'examiner toutes les 2 ou 3 minutes. S'il baisse rapidement — soit 2 ou 3° en 5 ou 6 minutes, quand il sera à 103° retirez votre malade du bain, s'il baisse lentement, laissez l'y jusqu'à ce qu'il soit à 101° — puis remettez le malade immédiatement au lit. Il n'est jamais prudent de laisser le malade au bain jusqu'à ce qu'il ait atteint la chaleur normale, parce qu'il peut tomber dans le collapse, vù que la température continuera de baisser après sa sortie du bain. On devra appliquer l'eau avec une éponge sur la tête pendant le bain.

Mais si le malade est trop faible pour être dérangé, ce qui est souvent le cas, ou si, ce qui vous arrivera plus souvent encore, les intérêts s'opposent au bain, il vous reste un moyen qui, bien que moins efficace, est encore très utile. Trempez un drap dans de l'eau tiède, enveloppez-en votre malade, et par-dessus le premier mettez-en un autre trempé dans l'eau froide ; changez ce dernier aussitôt qu'il sera devenu chaud et ainsi de suite jusqu'à ce que vous ayez réduit la température. Cela prend généralement 5 ou 6 heures pour revenir à la même température qu'avant l'application des draps trempés. Il faudra donc renouveler 3 ou 4 fois par 24 heures pour en avoir tout le bénéfice. Pourtant il ne serait pas sage de les continuer, si après 5 ou 6 applications il n'y avait pas d'abaissement de température. On ne devra jamais les employer après la seconde semaine, et les cas où la température ne se réduit pas sont graves. Si le malade, après la première application du froid est moins délirant, si sa respiration est plus aisée ; si l'action du cœur est plus régulière, s'il s'endort et s'il transpire, on peut être assuré de ses bons effets. Mais si le cœur est plus faible, si les joues sont rouge foncé, si la respiration est plus laborieuse, les extrémités froides, on peut être certain que quelle que soit sa température le froid ne peut être employé. La quinine à la dose de 30 à 40 grains en 2 heures, ou si l'estomac est trop irritable, 10 grains toutes les demi-heures, jusqu'à ce que la dose ci-dessus ait été prise, est très utile comme antipyrétique. Après 4 ou 6 heures la